

**CES OBJETS QUI NOUS
ENVAHISSENT : OBJETS CULTES,
CULTE DES OBJETS**



Chapitre 1

Généralités

1. Mots-clés, notions centrales

Dématérialisation	Les objets perdent leur matérialité avec l'essor du numérique
Obsolescence programmée	Le matériel informatique et électroménager a une durée de vie fixée d'avance par les fabricants
Matérialité	Caractère concret, qu'on peut sentir, toucher
Détournement de l'objet	L'objet peut servir à autre chose que sa fonction utilitaire initiale (devenir un objet décoratif, par exemple)
Objets patrimoniaux	Les objets qui représentent le patrimoine, que ce soit des objets nationaux (meublier de l'État, par ex.) mais aussi des objets culturels (le béret)
Fétichisme	Attachement pathologique à un objet
Cabinet de curiosités	Lieux de collections qui, aux ^{xvi} ^e et ^{xvii} ^e siècles, rassemblaient aussi bien des objets naturels bizarres ou atypiques que des animaux empaillés
Objet connecté	Objet « intelligent » dont les informations sont compilées, transmises et consultables
Objet transitionnel	Objet qui représente la présence rassurante d'une personne. Généralement, il s'agit du « doudou » représentant la mère pour l'enfant
Imprimante 3D	Imprimante capable de construire des objets à partir de fichiers informatiques

2. Citations

« Objets inanimés, avez-vous donc une âme Qui s'attache à notre âme et la force d'aimer ? »	Alphonse de Lamartine, <i>Méditations poétiques</i> , xix ^e siècle
« Ce n'est point dans l'objet que réside le sens des choses mais dans la démarche »	Antoine de Saint-Exupéry, <i>Courrier Sud</i> , xx ^e siècle
« Le poète ne doit jamais proposer une pensée mais un objet, c'est-à-dire que même à la pensée, il faut faire prendre une pose d'objet. »	Francis Ponge, <i>Proèmes</i> , xx ^e siècle

3. Fonctions des objets

Exemple	Action	Fonction
Marteau	marteler	utilitaire
Drapeau	représenter	symbolique
Photo de famille	se souvenir	affective, mémorielle
Objet de star	s'identifier	métonymique
Objet de luxe	se valoriser	narcissique
Objet personnalisé	se construire	identitaire
Gris-gris	conjuré le mauvais sort	apotropaïque

4. L'objet dans quelques films

<i>Le Diner de cons</i> , F. Veber, 1998	« Il fabrique des objets avec de petites allumettes... »
<i>Fight Club</i> , D. Fincher, 1999	Scène de la rêverie autour du catalogue Ikea
<i>Seul au monde</i> , R. Zemeckis, 2000	Comment réemployer des objets hors de leur contexte ?
<i>Gran Torino</i> , C. Eastwood, 2008	Que léguer ? À qui léguer ses objets d'affection ?
<i>Carnage</i> , R. Polanski, 2011	Ce téléphone portable qui empoisonne les relations en face-à-face

5. Quelques penseurs des objets

Karl Marx, Début XIX ^e siècle	Marx met en avant le « fétichisme de la marchandise » : l'homme contemporain est perdu dans le culte des marchandises, culte propre à la société de consommation. Ce culte a pour objectif de masquer les exécrales conditions de fabrication des objets industriels en Asie.
Adorno et l'École de Francfort, années 1950-1960	Pour Adorno, les consommateurs subissent directement l'influence des produits de consommation et des produits culturels. Ces objets créeraient des besoins artificiels chez le consommateur, véritablement aliéné par le monde des objets.
Jean Baudrillard, années 1970	Cet essayiste s'attache à démontrer que la société de consommation a besoin de créer un univers imaginaire fort pour que les consommateurs éprouvent le besoin de consommer. Le culte des apparences et le règne de la publicité sont pour Baudrillard des maux majeurs de son temps.

Michel de Certeau,
années 1980

Ce penseur (et plus récemment les sociologues des *Cultural Studies*) estime que nous ne sommes pas passifs face aux objets de consommation. Nous sommes capables de nous les approprier et de les détourner de manière à en faire un usage personnel, non prévu initialement. Le consommateur est considéré comme quelqu'un de créatif dans son usage des objets.

6. Quelques problématiques autour de l'objet

- a. Les objets nous envahissent-ils ?
- b. Sommes-nous plus heureux en possession de nombreux objets ?
- c. La dématérialisation signale-t-elle la fin de l'objet ?
- d. Pourquoi a-t-on tendance à « garder » plus que de raison ?
- e. La société de consommation nous aliène-t-elle ?
- f. Que faire des objets inutiles et désuets, des objets cassés ?
- g. Pourquoi aimer un objet inutile ?
- h. Comment les artistes détournent-ils les objets ?
- i. Notre attachement aux objets est-il toujours bien rationnel ?
- j. Posséder peu de choses : signe de pauvreté ou de liberté ?
- k. Nos objets familiers parlent-ils de nous ?

Testez-vous !

1. Reliez chaque terme à sa définition

Dématérialisation	A	1	Attachement pathologique à un objet
Obsolescence programmée	B	2	Lieux de collections atypiques des ^{xvi} ^e et ^{xvii} ^e siècles
Fétichisme	C	3	Objet qui représente la présence rassurante d'une personne.
Cabinet de curiosités	D	4	Durée de vie fixée d'avance par les fabricants
Objet transitionnel	E	5	Les objets perdent de leur aspect concret avec l'essor du numérique

2. Où en êtes-vous des films cultes ? Entourez la réponse qui convient

1. Dans quel film un personnage est-il fasciné par le catalogue Ikea ?	1	<i>Fight Club</i>
	2	<i>Amélie Poulain</i>
	3	<i>Le Dîner de cons</i>
	4	<i>Grand Torino</i>
2. Quel film a réalisé Clint Eastwood ?	1	<i>Fight Club</i>
	2	<i>Amélie Poulain</i>
	3	<i>Le Dîner de cons</i>
	4	<i>Grand Torino</i>
3. Dans quel film un personnage réalise des objets avec des allumettes ?	1	<i>Fight Club</i>
	2	<i>Amélie Poulain</i>
	3	<i>Le Dîner de cons</i>
	4	<i>Grand Torino</i>

Chapitre 2

Histoire de l'objet

1. L'Homme est-il un animal comme les autres ?

Dans les débats qui animent les philosophes, la question des différences entre l'homme et l'animal est centrale... Parmi ces différences, on admet que l'homme est la seule créature à utiliser et fabriquer de manière permanente des outils et objets. Il en dépend, tant pour sa survie que pour son confort. La découverte d'outils de pierre au milieu du XIX^e siècle donne naissance à la notion de préhistoire. Il y a plus de deux millions d'années, l'homme préhistorique a commencé de développer des techniques pour façonner des outils « rudimentaires », nécessaires à la fabrication de vêtements ou à la transformation de l'habitat.

2. Qui est l'Homo Faber ?

La biologie définit l'Homme comme « homo sapiens », c'est-à-dire doté d'intelligence. Benjamin Franklin le définit plutôt comme un « animal fabriquant des outils », en anglais « toolmaking animal », soit un animal capable de fabriquer des outils. Avec Henri Bergson, la philosophie préfère le baptiser « homo faber »¹, « celui qui fabrique ». Pour le philosophe, l'intelligence humaine se signale en effet par sa « faculté de fabriquer des objets artificiels, en particulier des outils à faire des outils, et d'en varier indéfiniment la fabrication ». Quant à l'outil, il est dès l'origine le signe d'une médiation entre l'homme et un certain but à atteindre : se nourrir, se vêtir, s'abriter...

3. Artistes, artisans et corporations

L'intelligence « fabricatrice » de l'homme s'incarne dans toutes ses œuvres. Les Anciens ne font pas de différence entre artistes et artisans et créer une poésie ou fabriquer un bouclier a une valeur identique. Le terme « art » renvoie en premier lieu à une technique, c'est-à-dire une façon experte et habile de s'y prendre dans la création de quelque chose, qu'il s'agisse d'un air

1. Henri Bergson, *L'Évolution créatrice*, 1907

de musique ou d'une poterie. La séparation entre artistes et artisans survient au xvii^e siècle et les œuvres des premiers sont désormais hébergées sous la nouvelle bannière des « Beaux-Arts », ce qui les distingue des productions artisanales plus utilitaires.

a. Naissance des métiers et corporations

Orfèvres, charpentiers, teinturiers, tanneurs, forgerons, potiers... Dans la Rome antique, le peuple est « partagé » par métiers, chaque collègue d'artisans étant reconnu par l'État. On retrouve cette organisation des métiers au moyen âge et, dès le xiv^e siècle, les artisans sont une force politique majeure, participant souvent au gouvernement des villes. Chaque corporation a pour ses membres le monopole de la production. Il est interdit d'exercer un métier librement, de manière indépendante. Ce système, très hiérarchisé, oppose souvent « grands » métiers à « petits » métiers et au sein d'une même corporation, les maîtres (seuls à être autorisés à réaliser un « chef-d'œuvre ») dominent apprentis et valets en les maintenant dans la dépendance.

b. Le corporatisme sous le feu des critiques

Au nom de la libre entreprise, la Révolution met fin au système corporatif et en 1791 une loi fortement soutenue par les partisans de la liberté commerciale interdit les communautés d'art et de métiers. Ce nouveau cadre juridique favorise la libre entreprise et la concurrence. Le coup porté à l'artisanat offre un cadre propice au développement industriel.

4. La 1^{re} révolution industrielle : xviii^e siècle

Dès la fin du xviii^e siècle la Grande Bretagne, donne le coup d'envoi de ce que l'Histoire allait retenir sous le nom de révolution industrielle. Les machines à tisser sont désormais réunies dans des manufactures utilisant la force hydraulique. Les procédés de fabrication se rationalisent, la productivité s'accroît, les cadences de production s'accroissent et face à la concurrence, les artisans n'ont plus qu'à fermer boutique. La métallurgie connaît aussi d'immenses progrès ; la fonte et le fer permettent la construction de ponts et de navires. En 1815, grâce à la vapeur capable de mettre en mouvement les machines, apparaît la première locomotive. Cette invention incite au développement des réseaux de voies ferrées pour le transport de marchandises.